



Broussaille L'intégrale

By Bom & Frank

CHILDREN'S & FAMILY

Publisher : **Dupuis**

Genre : **Action & Adventure**

Albums rights sold in :



PAGES
312



VOLUME
2



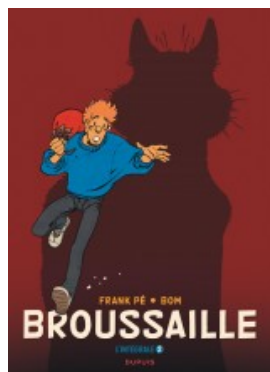
FORMAT
218 * 300



RELEASE
25/08/2017

In a world where progress suffocates, in the sad greyness of the city wrongly directed by King Buck, Broussaille appears like a ray of sunshine, bursting with the joy of living and wondrous amazement. Love for nature and love as such, mark the internal adventure of a young man who refuses the glacial pretensions of the present-day technocrats. "Broussaille" is a flamboyant hymn dedicated to optimism and happiness.

In this series



Broussaille L'intégrale
(1988-2002)



Broussaille L'intégrale
(1978-1987)

MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com









Recherches pour la couverture
de *La nuit du chat*.

La nuit du chat

Les deux premiers albums de « Broussaille » ont connu le succès, tant auprès des lecteurs que de la critique. En témoignent les nombreux prix et récompenses obtenus : prix du public à Angoulême, prix Avenir de la Chambre belge des experts en bande dessinée, prix des Alpes à Sierres, prix des meilleures couleurs à Solliès, Maubeuge, Durbuy...

Les auteurs commencent à travailler sur un troisième album. Fidèles à leur souhait de départ – que chacun soit entièrement différent des autres –, ils veulent quitter le domaine du fantastique, visité dans le premier album, et celui de l'ésotérisme, objet de l'intrigue du deuxième, et cherchent un thème plus proche de la vie réelle. Après plusieurs discussions, ils pensent développer une histoire autour de la relation entre Broussaille et Catherine. Frank se souvient : « Broussaille tombait amoureux d'une autre fille. On mettait en scène un triangle psychologique, mais Bom et moi ne nous sommes pas entendus sur la suite de l'histoire. J'avais commencé à dessiner deux pages, et puis on a

tout arrêté. Sans problème entre nous. Bom a ensuite amené un sujet très simple, en mettant de côté tout l'aspect psychologique. »

Bom repart ainsi sur une autre idée : « Frank et moi adorions tous les deux les chats. Toute personne qui en a un vit dans l'angoisse de le voir se sauver et de le perdre. Tout simplement parce qu'on les aime. Et c'est parti comme ça. Avec aussi l'idée de découvrir les gens, voir ce qui se passe la nuit, rencontrer des personnes étranges. C'était simple et en même temps très compliqué. Allez vendre un synopsis pareil à Hollywood, on vous dira d'étoffer ! Il ne se passe rien. Et pourtant ! Les rencontres, les petites choses... c'était voulu. Et puis, c'est le genre de Broussaille : c'est un introspectif, il se parle ; ça induit déjà une autre façon de raconter. »

Bom et Frank vont alors réaliser l'album le plus classique possible au sens premier du terme. *La nuit du chat* va strictement respecter la règle des trois unités. Unité de temps : tout se passe en une seule nuit ; unité de lieu : le quartier Léopold à Bruxelles ; unité d'action : Broussaille cherche son chat. On ne



peut plus simple. Comme dans *Les bijoux de la Castafiore* de « Tintin » : dans un endroit limité, pendant une brève période, quelqu'un a perdu quelque chose et le cherche. Pas d'aventure, pas de dépaysement... et pourtant que de choses dans cette histoire. Si, pour la forme, les auteurs rejoignent la maîtrise d'Hergé, le fond de l'histoire peut se comparer sans complexe à l'autre album de la maturité du dessinateur, *Tintin au Tibet*. Dans les deux récits, le fil dramatique sert essentiellement de support à une aventure intérieure, les personnages sont guidés par leurs émotions et leurs sentiments bien plus que par un héroïsme de bande dessinée.

La page titre de l'album montre une table dressée pour le petit-déjeuner, si cher à Frank, plus sombre que celle des petits-déjeuners des *Sculpteurs de lumière* : ici, elle n'est pas éclaboussée de soleil, mais vue en contre-jour. Il n'y a pas de personnages : ils sont absents, comme le chat. La présence de tasses de café fumant indique toutefois que Broussaille ne déjeunerait pas seul et que les convives ne sont pas loin. Heureux hasard :

la présence du paquet de café Chat noir, où la queue du chat se confond avec le bec de la cafetière. Cette marque de café très connue en Belgique l'est plus encore des anciens lecteurs du *Journal de Spirou* ! En effet, les cafés Chat noir furent parmi les premiers annonceurs à être très présents dans le magazine, par le biais de publicités, de sponsoring, de jeux... Présence qui ne passa pas inaperçue de Franquin : il parodia plus d'une fois cette réclame en dessinant, dans le décor des aventures de « Spirou et Fantasio », des affiches pour les cafés Chien blanc.

Demi-planche signée Frank et Bom, issue du calendrier 2002 offert dans le *Journal de Spirou* du 19 décembre 2001.



Ce logo publicitaire des cafés Chat noir, principal annonceur du « timbre Spirou », apparaîtra dans presque tous les numéros du *Journal de Spirou* de 1957 à 1958.